

Rapport de séminaire : L'algorithme quantique

RAETH Léandre, SANNA Thomas
L3 Sciences et Technologie P. Informatique

21 mars 2025

Table des matières

1	Introduction	3
1.1	Présentation du sujet	3
1.2	Relation entre informatique quantique et physique quantique . .	3
2	Informatique classique vs. Informatique quantique	5
2.1	Bits classiques	5
2.2	Qubits quantiques	5
2.3	Comparaison	6
3	Propriétés fondamentales de l'informatique quantique	7
3.1	Superposition	7
3.2	Mesure	7
3.3	Intrication (Entanglement)	8
3.4	Porte quantique et calcul quantique	8
3.4.1	Porte Hadamard (H)	8
3.4.2	Porte CNOT	9
3.5	Interférence	9
4	Génération de Nombre aléatoire	10
4.1	Problématique	10
4.2	Fonctionnement	10
4.3	Comparaison des méthodes	11
5	Expérimentation : coder un algorithme quantique	11
5.1	Introduction	11
5.1.1	Les schémas de circuits quantiques	11
5.2	Code de l'algorithme	13
5.2.1	Prérequis	14
5.2.2	Initialisation du circuit	14
5.2.3	Exécution du circuit	14

5.2.4	Visualisation du circuit	15
5.3	Conclusion de l'expérimentation	16
6	Limites et perspectives	17
6.1	Défis actuels	17
6.2	Futur de l'informatique quantique	17
7	Conclusion et Q&A	18
7.1	Récapitulatif des points clés	18
7.2	Session de questions-réponses	18
8	Bibliographie	19

1 Introduction

1.1 Présentation du sujet

L'informatique quantique est une discipline émergente qui promet de révolutionner la manière dont nous traitons l'information. Contrairement à l'informatique classique, qui utilise des bits pour représenter les données sous forme de 0 et de 1, l'informatique quantique utilise des qubits, qui peuvent exister simultanément dans plusieurs états grâce aux principes de superposition et d'intrication quantiques que nous expliquerons plus tard dans ce rapport. Cette capacité unique permet aux ordinateurs quantiques de résoudre certains problèmes, assez spécifiques, beaucoup plus rapidement que les ordinateurs classiques.

L'objectif de ce rapport de séminaire est d'avant tout de vulgariser le sujet sur l'algorithme quantique pour un public non-initié. Nous allons expliquer les concepts fondamentaux de l'informatique quantique, en mettant l'accent sur la génération de nombres aléatoires, qui est un exemple simple, mais très important, d'application de l'informatique quantique. Nous allons également présenter un exemple de code utilisant le framework Qiskit pour générer des nombres aléatoires en informatique quantique.

Ce rapport est structuré comme suit : nous commencerons par une comparaison entre l'informatique classique et quantique, suivie d'une explication des propriétés fondamentales de l'informatique quantique. Ensuite, nous aborderons la génération de nombres aléatoires en informatique quantique et présenterons un exemple de code utilisant le framework Qiskit. Enfin, nous discuterons des défis actuels et des perspectives futures de l'informatique quantique avant de conclure par une session de questions-réponses.

Nous avons choisi ce sujet car l'informatique quantique représente une frontière fascinante de la science et de la technologie, avec le potentiel de transformer de nombreux domaines. On espère que ce rapport vous donnera un aperçu clair et concis de cette technologie encore émergente.

1.2 Relation entre informatique quantique et physique quantique

Une petite parenthèse sur la relation entre l'informatique quantique et la physique quantique semble importante pour recontextualiser le sujet.

L'informatique quantique est une discipline interdisciplinaire qui se situe à l'intersection de l'informatique et de la physique quantique. Bien qu'elle ne soit pas un sous-domaine de la physique quantique, elle repose sur les principes fondamentaux de cette dernière pour fonctionner.

En effet, la physique quantique est une branche de la physique qui étudie les phénomènes à l'échelle atomique et subatomique. On y étudie un tout autre monde avec des propriétés uniques par rapport à la physique classique, comme la superposition, l'intrication et l'interférence quantiques. Ces propriétés sont à la base de l'informatique quantique, qui utilise des qubits pour stocker et manipuler l'information.

Ainsi, l'informatique quantique est une application pratique de la physique quantique, qui permet de résoudre des problèmes complexes plus rapidement que les ordinateurs classiques. C'est pourquoi il est important de comprendre les concepts de la physique quantique pour comprendre l'informatique quantique.

2 Informatique classique vs. Informatique quantique

2.1 Bits classiques

En informatique classique, l'unité de base est le **bit** :

0 ou 1

En réalité, il correspond à la mesure d'**absence** (0) ou de **présence** (1) d'électricité dans les transistors de nos ordinateurs classiques.

Mis à la suite, ces bits forment alors un langage complet, un système binaire qui permet de transmettre une vaste quantité d'informations différentes.

Avec une série de bits, on peut encoder tous types de nombres :

$$168_{10} \rightarrow 10101000_2$$

Et les booléens essentiels aux portes logiques :

$$1 \rightarrow \text{True} \quad | \quad 0 \rightarrow \text{False}$$

Avec ces blocs fondamentaux, nous pouvons alors presque décrire tout ce que l'on souhaite :

- Une couleur : 3 valeurs de vert, bleu et rouge situées entre 0 et 255.
- Les caractères avec lesquels sont écrits ce rapport : un nombre représentant chacun des symboles.
- Une position x, y de votre souris.

Et surtout : effectuer des **calculs**, d'abord simples, puis une suite de calculs plus complexes, sous forme d'algorithmes. C'est dans ce domaine que le bit quantique va pouvoir être utile et surpasser le bit classique.

2.2 Qubits quantiques

En informatique quantique, l'unité de base est le **qubit**. Contrairement au bit classique qui peut être soit 0 soit 1, un qubit peut exister dans une superposition des deux états, **0 et 1 simultanément**. WIKI 2025 Ce concept peut sembler étrange au premier abord... et il ne l'est pas moins par la suite ! Mais il constitue la base de l'informatique quantique et nous allons essayer de comprendre comment il permet d'ouvrir la voie à des calculs bien plus puissants que ceux possibles avec des ordinateurs classiques.

Un bit quantique n'est alors plus la mesure d'un courant mais la mesure d'un **phénomène physique** tel que le spin d'une particule ou la polarisation d'un photon.

L'informatique quantique repose sur quatre principes clés : **Superposition, Intrication, Décohérence, Interférence**. IBM 2024 Nous allons explorer chacun de ces principes en détails, pour le moment, commençons par les présentations :

1. **Superposition** : Un qubit peut être dans un état de 0 et 1 en même temps, ce qui lui permet de réaliser plusieurs calculs simultanément.
2. **Intrication** : Deux qubits peuvent être intriqués de sorte que l'état de l'un dépend instantanément de l'état de l'autre, même à distance.
3. **Décohérence** : Les qubits sont extrêmement sensibles à leur environnement, ce qui peut provoquer une perte d'information (c'est ce qu'on appelle la décohérence). Cela représente un des défis majeurs pour les ordinateurs quantiques.
4. **Interférence** : Les états des qubits peuvent interférer entre eux, ce qui permet d'amplifier certaines probabilités et d'annuler d'autres, optimisant ainsi le calcul.

2.3 Comparaison

Bits classiques	Qubits quantiques
0 ou 1	0, 1, ou une superposition des deux états (0 et 1 en même temps)
Présence ou absence d'électricité	Superposition d'états grâce à des phénomènes quantiques
Utilise des portes logiques classiques (ex : AND, OR)	Utilise des portes quantiques (ex : Hadamard, CNOT) qui exploitent la superposition et l'intrication
Ne peut effectuer qu'un calcul à la fois	Peut effectuer plusieurs calculs simultanément grâce à la superposition
La mesure donne un résultat définitif : 0 ou 1	La mesure "effondre" le qubit dans l'un des deux états avec une probabilité
Calculs classiques, affichage, stockage de données	Résolution de problèmes complexes (cryptographie, optimisation, simulation moléculaire)

3 Propriétés fondamentales de l'informatique quantique

3.1 Superposition

Commençons donc par la superposition, cette fameuse idée de qubit dans des états de 0 et 1 simultanés.

Un qubit est défini par :

$$|\psi\rangle = \alpha|0\rangle + \beta|1\rangle$$

Où α et β sont des amplitudes complexes qui déterminent les probabilités d'obtenir respectivement 0 ou 1 lors d'une mesure, α et β vérifiant $|\alpha|^2 + |\beta|^2 = 1$ (probabilités des états 0 et 1). EVIDEN 2024 C'est la représentation mathématique d'un qubit en notation bra-ket (notation de Dirac). (On utilise la notation $|0\rangle$ et $|1\rangle$ au lieu de juste 0 et 1 pour bien différencier qu'on parle d'un état quantique et pour utiliser certaines propriétés mathématiques et physiques).

Par exemple, l'état $\frac{1}{\sqrt{2}}(|0\rangle + |1\rangle)$ signifie que le qubit a 50% de chances d'être mesuré dans l'état $|0\rangle$ et 50% de chances d'être mesuré dans l'état $|1\rangle$: $\left|\frac{1}{\sqrt{2}}\right|^2 = \frac{1}{2}$.

Les probabilités de mesurer $|0\rangle$ ou $|1\rangle$ sont bien égales à $\frac{1}{2}$.

Cet état de superposition est créé à l'aide d'une porte de Hadamard, qui permet de générer une superposition, nous y reviendrons un peu plus tard.

Grâce à la superposition, un processeur quantique peut explorer plusieurs solutions en parallèle, contrairement à un ordinateur classique qui traite les données séquentiellement. Un processeur quantique ne donne cependant pas toutes les solutions instantanément : il faut encore une mesure finale pour obtenir un résultat exploitable.

Concrètement, cela permet d'effectuer certaines opérations sur tous ces états en parallèle, au lieu de les traiter un par un : Imaginons que l'on cherche le bon code à 4 chiffres pour ouvrir un cadenas.

- Un ordinateur classique va essayer 0000, 0001, 0002, ..., 9999 un par un jusqu'à trouver le bon. (Même si quelques optimisations sont possibles)
- Un ordinateur quantique peut tester toutes les combinaisons en même temps, puis utiliser un algorithme spécial pour trouver la bonne bien plus vite.

3.2 Mesure

Lorsqu'on mesure un qubit, il **se fige dans un état classique** (0 ou 1) avec une certaine probabilité.

$$P(0) = |\alpha|^2$$

$$P(1) = |\beta|^2$$

Après la mesure, la superposition disparaît.

Cette mesure dépend de la méthode utilisée : le qubit lui-même, physiquement, peut être représenté selon différentes méthodes (atomes, ions, supraconducteurs). MICROSOFT 2025 STACKEXCHANGE 2019

3.3 Intrication (Entanglement)

Deux qubits peuvent être intriqués, ce qui signifie que leur état est corrélé, même s'ils sont séparés par des milliers de kilomètres.

L'explication physique relève de la physique quantique, mais le phénomène est bien réel et est utilisé pour permettre le parallélisme quantique : la capacité des ordinateurs quantiques à effectuer plusieurs calculs simultanément. Ainsi, les ordinateurs quantiques manipulent plusieurs qubits en une seule opération, au lieu de manipuler chaque qubit individuellement.

Par exemple, considérons deux qubits qui sont initialement préparés dans un état intriqué. Si une mesure est effectuée sur l'un des qubits et que l'on découvre qu'il est dans l'état $|0\rangle$, alors l'état de l'autre qubit s'effondre immédiatement dans l'état $|0\rangle$ aussi. De même, si le premier qubit est mesuré dans l'état $|1\rangle$, l'état du second qubit s'effondre également dans l'état $|1\rangle$. MICROSOFT 2025

3.4 Porte quantique et calcul quantique

Les qubits sont manipulés à l'aide de **portes quantiques**.

Pour rappel, en informatique classique, nous avons les portes :

Porte NOT	Porte AND	Porte OR
Inverse l'état du bit	Renvoie 1 seulement si les deux entrées sont 1	Renvoie 1 si au moins une des entrées est 1

Et autres combinaisons. Ce sont ces portes qui permettent de faire des calculs logiques, des opérations d'addition et bien d'autres dans nos ordinateurs.

Il existe leurs équivalents en informatique quantique :

Porte Hadamard (H)	Porte CNOT
Crée une superposition	Crée l'intrication entre qubits

Détailons leur fonctionnement :

3.4.1 Porte Hadamard (H)

La porte Hadamard est l'une des portes fondamentales en informatique quantique.

La porte Hadamard transforme un qubit dans l'état $|0\rangle$ en une superposition égale des états $|0\rangle$ et $|1\rangle$, avec une probabilité de 50% pour chaque. Par exemple, si un qubit est dans l'état $|0\rangle$, après l'application de la porte Hadamard, il sera dans l'état :

$$\frac{1}{\sqrt{2}}(|0\rangle + |1\rangle)$$

Physiquement, cette porte est réalisée avec des impulsions électromagnétiques dans un ordinateur quantique supraconducteur.

La porte Hadamard perturbe le qubit en le mettant dans un état instable tant qu'on ne le mesure pas.

C'est comme jeter une pièce en l'air : tant qu'elle tourne, elle n'est ni pile ni face, mais une combinaison des deux.

3.4.2 Porte CNOT

La porte CNOT agit sur deux qubits :

- Si le qubit de contrôle est $|0\rangle$, rien ne change.
- Si le qubit de contrôle est $|1\rangle$, le qubit cible est inversé ($|0\rangle$ devient $|1\rangle$ et inversement).

Exemple d'utilisation : On commence avec $|00\rangle$. Après une porte Hadamard sur le premier qubit, l'état devient :

$$\frac{1}{\sqrt{2}}(|00\rangle + |10\rangle)$$

Puis, la porte CNOT inverse le deuxième qubit si le premier est $|1\rangle$, donnant :

$$\frac{1}{\sqrt{2}}(|00\rangle + |11\rangle)$$

Lors de la mesure du premier qubit :

- Si $|0\rangle$, le second est aussi $|0\rangle$.
- Si $|1\rangle$, le second est $|1\rangle$.

Les qubits sont intriqués, avec une corrélation instantanée. En bref, comme en informatique classique, on utilise ces “portes” pour manipuler les données (bits ou qubits) rentrantes et appliquer des calculs dessus. En informatique quantique, on manipule pour ensuite faire des calculs sur les probabilités.

	Porte de Hadamard	Porte CNOT
Entrée :	$ 0\rangle$	$ AB\rangle$
Sortie :	$\frac{1}{\sqrt{2}}(0\rangle + 1\rangle)$	Si $A = 0 \rightarrow AB\rangle$ Si $A = 1 \rightarrow A\bar{B}\rangle$

3.5 Interférence

L'interférence quantique se produit lorsque les amplitudes de probabilité des différents états d'un système quantique se combinent. Selon la manière dont elles se combinent, les probabilités de certains résultats peuvent être amplifiées (interférence constructive) ou diminuées (interférence destructive). C'est un effet clé pour exploiter pleinement la puissance des ordinateurs quantiques, car il permet d'augmenter les chances de certains résultats tout en réduisant celles des autres.

4 Génération de Nombre aléatoire

4.1 Problématique

Lors de la génération d'un nombre aléatoire en informatique traditionnelle, par exemple, en Python avec le module 'random()', le nombre généré est en réalité dit pseudo-aléatoire car l'algorithme de Mersenne Twister repose sur une graine pour initialiser le générateur de nombres aléatoires. Cette graine permet de prédire le prochain nombre pseudo-aléatoire, ce qui constitue un problème important pour de nombreux projets confidentiels, y compris la cryptographie.

Pour les projets impliquant une confidentialité sévère, comme la cryptographie, l'un des plus grands problèmes avec la génération de nombres pseudo-aléatoires est la capacité à produire des nombres élevés qui sont extrêmement difficiles à prédire. Par exemple, lors de la génération du sel du mot de passe afin de le hacher, un générateur de nombres aléatoires est utilisé. Si ce générateur est prévisible, un hacker compétent trouverait facilement le mot de passe en un rien de temps.

C'est pourquoi il est important de s'assurer que la graine choisie permettra un certain degré d'imprévisibilité.

En revanche, en informatique quantique, la génération de nombres aléatoires peut être véritablement aléatoire grâce aux propriétés quantiques expliquées il y a peu de temps. En effet, en utilisant un ordinateur quantique, on peut mesurer l'état d'un qubit en superposition pour obtenir un résultat aléatoire non-déterministe !

4.2 Fonctionnement

Pour comprendre comment fonctionne la génération de nombres aléatoires en informatique quantique, il faut se pencher sur les propriétés des qubits. Un qubit, comme on l'a vu plus tôt, peut être dans un état de superposition, ce qui signifie qu'il peut représenter simultanément les états 0 et 1. Lorsqu'on mesure un qubit en superposition, le résultat de la mesure est complètement aléatoire entre 0 et 1.

- **Préparation du qubit** : On commence par préparer un qubit dans un état de superposition. Cela peut être réalisé en appliquant une porte Hadamard (H) à un qubit initialement dans l'état $|0\rangle$. La porte Hadamard transforme l'état $|0\rangle$ en une superposition égale des états $|0\rangle$ et $|1\rangle$:

$$H |0\rangle = \frac{1}{\sqrt{2}}(|0\rangle + |1\rangle)$$

La porte d'Hadamard est extrêmement utilisée en informatique quantique. Ces superpositions ne sont pas des simulations de probabilités, mais des états réels qui peuvent être mesurés.

- **Mesure du qubit** : Une fois le qubit en superposition, on procède à sa mesure. La mesure d'un qubit en superposition donne un résultat aléatoire, soit 0 soit 1, avec une probabilité de 50% pour chaque état. Ce

processus est intrinsèquement aléatoire et ne peut pas être prédit, même si l'on connaît l'état initial du qubit.

- **Génération de séquences aléatoires** : En répétant ce processus de préparation et de mesure de qubits en superposition n fois, on peut générer des séquences de bits aléatoires.

Ainsi, la génération de nombres aléatoires en informatique quantique repose sur les principes fondamentaux de la mécanique quantique, offrant une source de véritable aléa, contrairement aux méthodes pseudo-aléatoires utilisées en informatique classique. Nous pourrions trouver le code de l'algorithme de génération de nombres aléatoires en informatique quantique dans la section suivante.

4.3 Comparaison des méthodes

Algorithme classique	Algorithme quantique
Pseudo-aléatoire	Non déterministe
Prédictible	Imprévisible
Basé sur des algorithmes	Basé sur des propriétés quantiques
Temps de calcul rapide	Temps de calcul plus lent

TABLE 1 – Comparaison de la génération de nombres aléatoires en utilisant un algorithme classique et quantique

5 Expérimentation : coder un algorithme quantique

5.1 Introduction

Il existe deux manières de coder un algorithme quantique : en utilisant un simulateur quantique ou un véritable ordinateur quantique. Pour coder sur un vrai ordinateur quantique, il est possible d'utiliser des services cloud comme IBM Quantum Experience, qui permettent d'accéder à des ordinateurs quantiques en ligne. IBMQP 2025

Cependant, pour des raisons de simplicité, nous allons utiliser un simulateur quantique, qui permet de simuler un ordinateur quantique sur un ordinateur classique. Pour cela, nous allons utiliser le langage de programmation Qiskit.

En effet, Qiskit est un framework open-source développé par IBM en 2017 pour la programmation d'algorithme quantique en Python QISKIT 2025. Qiskit permettra d'utiliser cette fameuse porte Hadamard pour préparer un qubit dans un état de superposition.

5.1.1 Les schémas de circuits quantiques

Un circuit quantique est une représentation graphique d'un algorithme quantique. Il est composé de qubits, de portes quantiques et de mesures. Les portes

quantiques sont des opérations unitaires qui agissent sur un ou plusieurs qubits. Les mesures permettent de lire l'état d'un qubit.

Porte Hadamard : La porte de Hadamard, on l'a vu plus tôt, est une porte quantique qui permet de mettre un qubit dans un état de superposition. Elle est représentée par la lettre H dans un schéma de circuit quantique. Elle prend un qubit initialement dans l'état $|0\rangle$ (ou $|1\rangle$), peu importe, cela n'affectera pas la porte) et le transforme, à la sortie, en une superposition équilibrée des états $|0\rangle$ et $|1\rangle$.

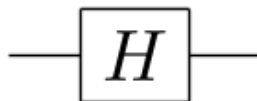


FIGURE 1 – Schéma de circuit quantique pour la porte Hadamard (WIKI 2025)

Mesure : La mesure d'un qubit permet de lire son état. Elle est représentée par un symbole de balance dans un schéma de circuit quantique. La mesure d'un qubit en superposition donne un résultat aléatoire entre 0 et 1, avec une probabilité de 50% pour chaque état. Elle prend donc un qubit en entrée et renvoie un bit classique (0 ou 1) en sortie.

Information : Les deux lignes horizontales représentent un bit classique, tandis qu'une seule ligne représente un qubit.



FIGURE 2 – Schéma de circuit quantique pour la mesure d'un qubit (WIKI 2025)

Circuit d'un algorithme de nombre aléatoire : Ce circuit quantique décrit l'algorithme de génération de nombres aléatoires en informatique quantique.

On travaille ici avec qu'un seul qubit q initialisé à l'état $|0\rangle$ ou $|1\rangle$ (conventionnellement, on choisit $|0\rangle$). On applique ensuite une porte Hadamard à ce qubit pour le mettre dans un état de superposition. Enfin, on mesure le qubit pour obtenir un résultat aléatoire entre 0 et 1.

Cette mesure est sortie dans la partie c du circuit (c signifie *classique*). Cette partie renvoie un bit classique, qui est le résultat de la mesure du qubit. En effet, le 1 à droite de c signifie le nombre de bits classiques en sortie. Le 0 à côté de la sortie de la mesure, signifie que le bit mesuré est à l'index numéro 0.

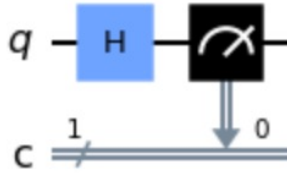


FIGURE 3 – Portes logiques pour la génération d'un nombre aléatoire entre 0 et 1 (SAP 2023)

Circuit avec 8 qubits : Le problème avec le circuit précédent est qu'il ne génère qu'un seul bit aléatoire, ce qui veut dire que le nombre aléatoire généré est soit 0 soit 1. Pour générer un nombre aléatoire plus grand, il suffit de répéter le processus de préparation et de mesure de qubits en superposition plusieurs fois, ou alors d'utiliser plusieurs qubits en superposition en même temps.

Ici, on obtient un circuit quantique pour la génération d'un nombre aléatoire avec 8 qubits. En une seule exécution, ce circuit génère un nombre aléatoire entre 0 et 255 (car $2^8 = 256$).

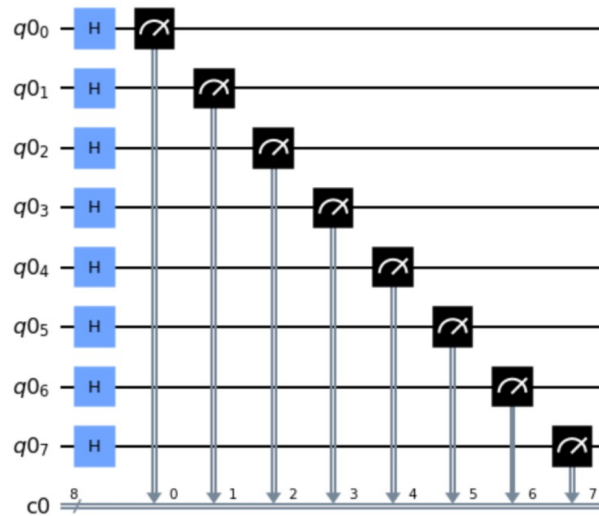


FIGURE 4 – Circuit quantique pour la génération d'un nombre aléatoire avec 8 qubits (SAP 2023)

5.2 Code de l'algorithme

Dans cette partie, il est question de coder l'algorithme de génération de nombres aléatoires avec 8 qubits en informatique quantique en utilisant Qiskit.

5.2.1 Prérequis

Il est étonnamment assez simple de coder un algorithme quantique en Python avec Qiskit. En voici les prérequis :

- Installer Python : <https://www.python.org/downloads/>
- Installer Qiskit : `pip install qiskit`
- Installer Qiskit Aer : `pip install qiskit-aer` (AER 2025)

Il est aussi préférable de coder sur Jupyter Notebook, qui permet d'exécuter du code Python en temps réel.

5.2.2 Initialisation du circuit

Le circuit quantique est initialisé avec 8 qubits en entrée et 8 bits classiques en sortie. On applique ensuite une porte Hadamard à chaque qubit pour les mettre dans un état de superposition, comme expliqué précédemment. On mesure ensuite chaque qubit pour obtenir un résultat aléatoire entre 0 et 1, stocké dans leurs bits classiques respectifs. (Par exemple, le résultat du qubit 0 est stocké dans le bit classique 0, et ainsi de suite.)

```

1  from qiskit import QuantumRegister, ClassicalRegister,
    QuantumCircuit, transpile
2  from qiskit_aer import Aer
3
4  q = QuantumRegister(8, 'q') # initialisation d'un registre
    quantique de 8 qubits
5  c = ClassicalRegister(8, 'c') # initialisation d'un registre
    classique de 8 bits
6  circuit = QuantumCircuit(q, c) # initialisation d'un circuit
    quantique avec les registres q et c
7
8  circuit.h(q[0]) # porte de Hadamard sur le premier qubit
9  circuit.h(q[1]) # porte de Hadamard sur le deuxième qubit
10 circuit.h(q[2]) # ...
11 circuit.h(q[3])
12 circuit.h(q[4])
13 circuit.h(q[5])
14 circuit.h(q[6])
15 circuit.h(q[7])
16
17 """
18 for elt_qubit in q:
19     circuit.h(elt)
20 """
21
22 circuit.measure(q, c) # mesure de tous les qubits dans les bits
    classiques correspondants

```

Listing 1 – Initialisation du circuit avec 8 qubits

5.2.3 Exécution du circuit

Pour exécuter le circuit, on utilise un simulateur quantique. Ici, on utilise le simulateur Aer de Qiskit, qui permet de simuler un ordinateur quantique sur

un ordinateur classique.

À la fin de l'exécution, on obtient en retour un dictionnaire contenant les résultats de la simulation, c'est-à-dire les nombres aléatoires générés.

```

1  simulateur = Aer.get_backend('aer_simulator') # initialisation du
    simulateur Aer avec le backend aer_simulator
2  circuitCompile = transpile(circuit, simulateur) # compilation du
    circuit pour le simulateur
3  result = simulateur.run(circuitCompile, shots=1).result() # shot
    =1 veut dire qu'on execute le circuit une seule fois
4
5  counts = result.get_counts(circuit)
6  print("\nResultats de la mesure :", counts)

```

Listing 2 – Exécution du circuit

***Note additionnelle :** On peut voir dans certains codes sur internet que le simulateur s'appelle `qasm_simulator` au lieu de `aer_simulator`. En effet, `qasm_simulator` est une version nientôt obsolète du simulateur Aer. On conseille aujourd'hui d'utiliser `aer_simulator` depuis peu. (EGRETTATHULA 2022)*

En retour de cette exécution, on obtient un dictionnaire qui comporte le nombre binaire généré :

```

1  Resultats de la mesure : {'00001010': 1}

```

Listing 3 – Résultat de la mesure : {'00001010': 1}

Ce dictionnaire contient le nombre binaire 8 bits généré, avec sa fréquence d'apparition. Il n'y a qu'une seule clé dans ce dictionnaire, qui est le nombre binaire généré, et la valeur associée est le nombre de fois que ce nombre a été généré (une seule fois car le circuit a été exécuté une fois, CF Listing 2 "`shots=1`").

Ici, le nombre généré est 00001010, qui correspond à 10 en décimal. On peut donc dire que le nombre aléatoire généré est 10.

5.2.4 Visualisation du circuit

Il est possible de visualiser le circuit quantique généré avec Qiskit. Pour cela, on utilise la méthode `circuit_drawer()` du circuit.

```

1  from qiskit import QuantumCircuit
2
3  circuit_drawer(circuit, output='mpl')

```

Listing 4 – Visualisation du circuit

On obtient bien un schéma de circuit quantique avec les portes Hadamard et les mesures, comme celle vue précédemment.

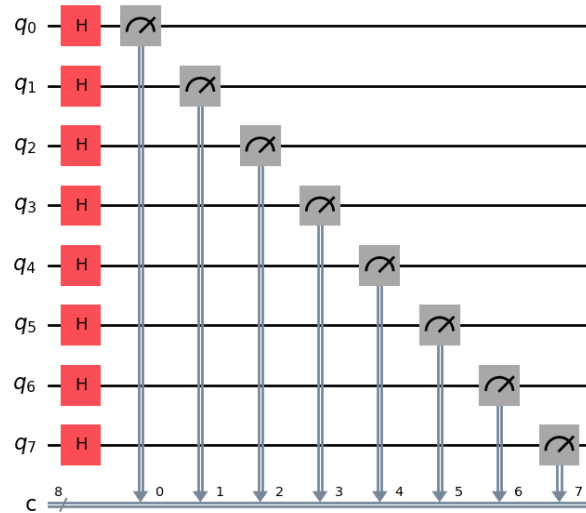


FIGURE 5 – Schéma de circuit quantique pour la génération d'un nombre aléatoire avec 8 qubits, généré à partir de Qiskit

5.3 Conclusion de l'expérimentation

Cette expérimentation est sûrement la plus simple à réaliser et à comprendre pour un débutant en informatique quantique. Elle permet de mettre en pratique les concepts de superposition et de mesure des qubits en quelques lignes de code.

Il n'y a pas grand chose à faire de plus si vous souhaitez essayer sur une vraie machine quantique, il suffit de changer le backend du simulateur Aer pour un vrai ordinateur quantique. Cependant, il est important de noter que les ordinateurs quantiques sont encore en développement et, il peut y avoir en conséquence, des erreurs dans les résultats. Les simulations quantiques offrent une alternative plus fiable pour l'instant, bien qu'un manque de scalabilité soit présent pour des circuits plus complexes, ainsi qu'un manque de réalisme quantique.

6 Limites et perspectives

6.1 Défis actuels

6.2 Futur de l'informatique quantique

7 Conclusion et Q&A

7.1 Récapitulatif des points clés

7.2 Session de questions-réponses

8 Bibliographie

Références

- AER (2025). *Getting started - Qiskit Aer 0.16.1* — [qiskit.github.io](https://qiskit.github.io/qiskit-aer/getting_started.html). https://qiskit.github.io/qiskit-aer/getting_started.html. [Accédé le 13-03-2025].
- EGRETTATHULA (2022). *What are the differences between Qiskit's AerSimulator, QasmSimulator and StatevectorSimulator?* — [quantumcomputing.stackexchange.com](https://quantumcomputing.stackexchange.com/questions/24072/what-are-the-differences-between-qiskits-aersimulator-qasmsimulator-and-statev). <https://quantumcomputing.stackexchange.com/questions/24072/what-are-the-differences-between-qiskits-aersimulator-qasmsimulator-and-statev>. [Accédé le 14-03-2025].
- EVIDEN (2024). *Formation Corte/MesoNet - Damien Nicolazic.* . [Accédé le 16-03-2025].
- IBM (2024). *Qu'est-ce que l'informatique quantique.* <https://www.ibm.com/fr-fr/topics/quantum-computing>. [Accédé le 15-03-2025].
- IBMQP (2025). *IBM Quantum Platform - Wikipedia* — [en.wikipedia.org](https://en.wikipedia.org/wiki/IBM_Quantum_Platform). https://en.wikipedia.org/wiki/IBM_Quantum_Platform. [Accédé le 13-03-2025].
- MICROSOFT (2025). *Le qubit en informatique quantique.* <https://learn.microsoft.com/fr-fr/azure/quantum/concepts-the-qubit>. [Accédé le 16-03-2025].
- MICROSOFT (2025). *Entanglement.* <https://quantum.microsoft.com/en-us/insights/education/concepts/entanglement>. [Accédé le 17-03-2025].
- QISKIT, IBM (2025). *Qiskit - Wikipedia* — [en.wikipedia.org](https://en.wikipedia.org/wiki/Qiskit). <https://en.wikipedia.org/wiki/Qiskit>. [Accédé le 13-03-2025].
- SAP (2023). *True randomness with Quantum (Quantum Random number generator)* — [community.sap.com](https://community.sap.com/t5/additional-blogs-by-sap/true-randomness-with-quantum-quantum-random-number-generator/ba-p/13549945). <https://community.sap.com/t5/additional-blogs-by-sap/true-randomness-with-quantum-quantum-random-number-generator/ba-p/13549945>. [Accédé le 13-03-2025].
- STACKEXCHANGE (2019). *How are states of a qubit measured in a quantum computer?* <https://quantumcomputing.stackexchange.com/questions/9358/how-are-states-of-a-qubit-measured-in-a-quantum-computer>. [Accédé le 16-03-2025].
- WIKI (2025). *Qubits - Wikipedia.* <https://fr.wikipedia.org/wiki/Qubit>. [Accédé le 15-03-2025].
- WIKI (2025). *Porte quantique - Wikipédia* — [fr.wikipedia.org](https://fr.wikipedia.org/wiki/Porte_quantique). https://fr.wikipedia.org/wiki/Porte_quantique. [Accédé le 13-03-2025].